



N°22
17/11/2016

Edition **Aquitaine**



Bulletin disponible sur www.aquitainagri.fr et sur le site de la DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur : [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Prunier d'Ente : bilan sanitaire 2016

Réseau de surveillance

• Réseau de parcelles

Le réseau prune d'Ente 2016 était constitué de 15 parcelles de référence. Les parcelles de référence sont des parcelles fixes qui font l'objet d'observations régulières. Des données ont également été collectées via des parcelles « flottantes », il s'agit de suivis ponctuels sur une parcelle ou sur un secteur géographique. Les différentes observations ont été réalisées par les structures partenaires (BIP, CDA47, CETA de Guyenne, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, France Prune, UPF, UPI).

Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@alpc.chambagri.fr

Supervision

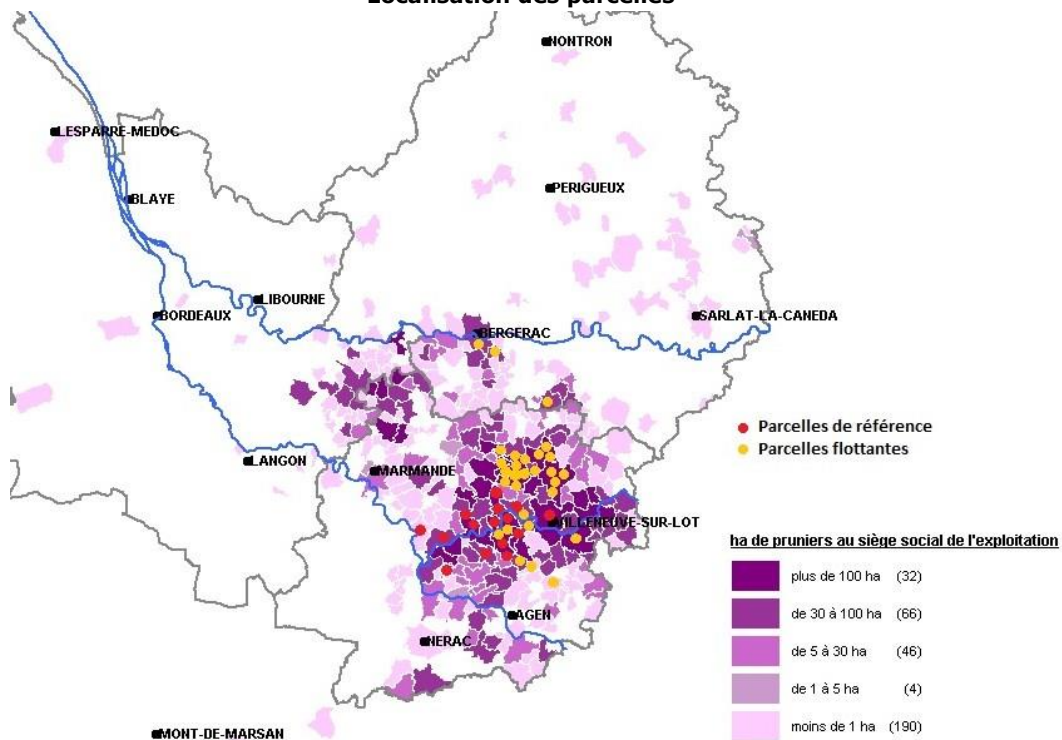
DRAAF
Service Régional de l'Alimentation Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

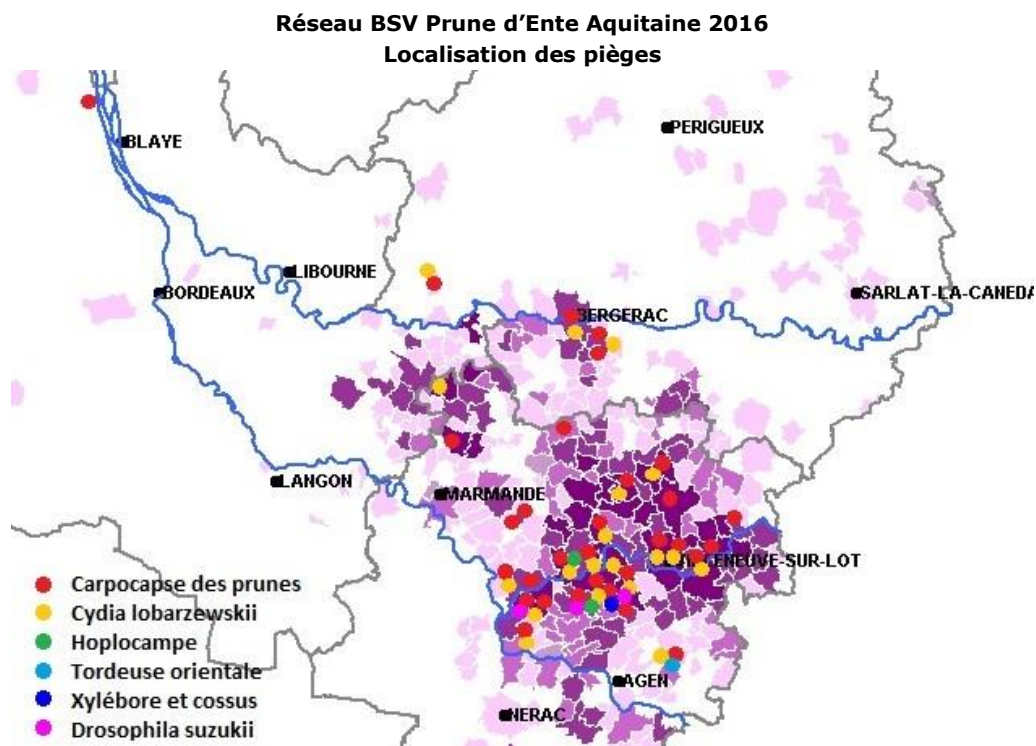
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine N°22 du 17/11/2016 »



Réseau BSV Prune d'Ente Aquitaine 2016
Localisation des parcelles



Le réseau de piégeage prune d'Ente Aquitaine 2016 était constitué de 31 pièges carpocapse des prunes, 19 pièges *Cydia lobarzewskii*, 3 pièges *Drosophila suzukii*, 2 pièges hoplocampe, 1 piège tordeuse orientale, xylébore et cossus. Le relevé des pièges est majoritairement réalisé par les producteurs.

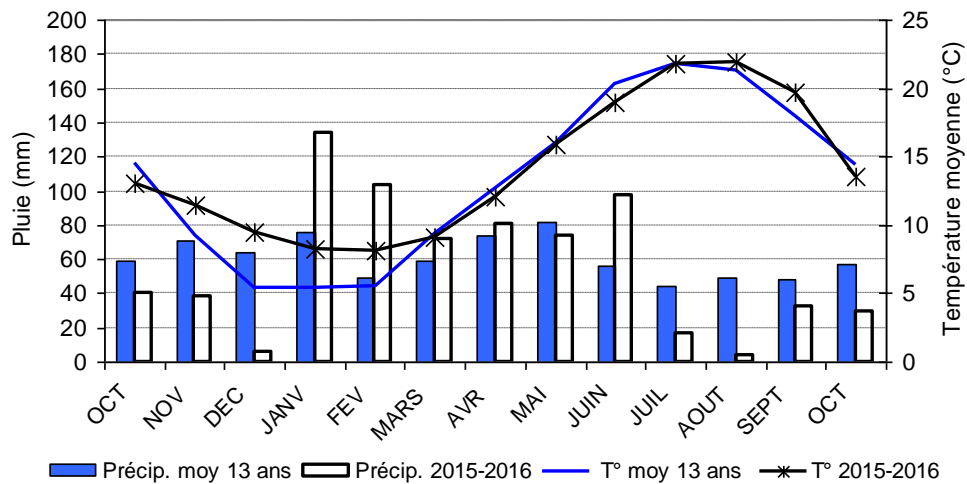


Les observations ont été réalisées aux périodes clés.

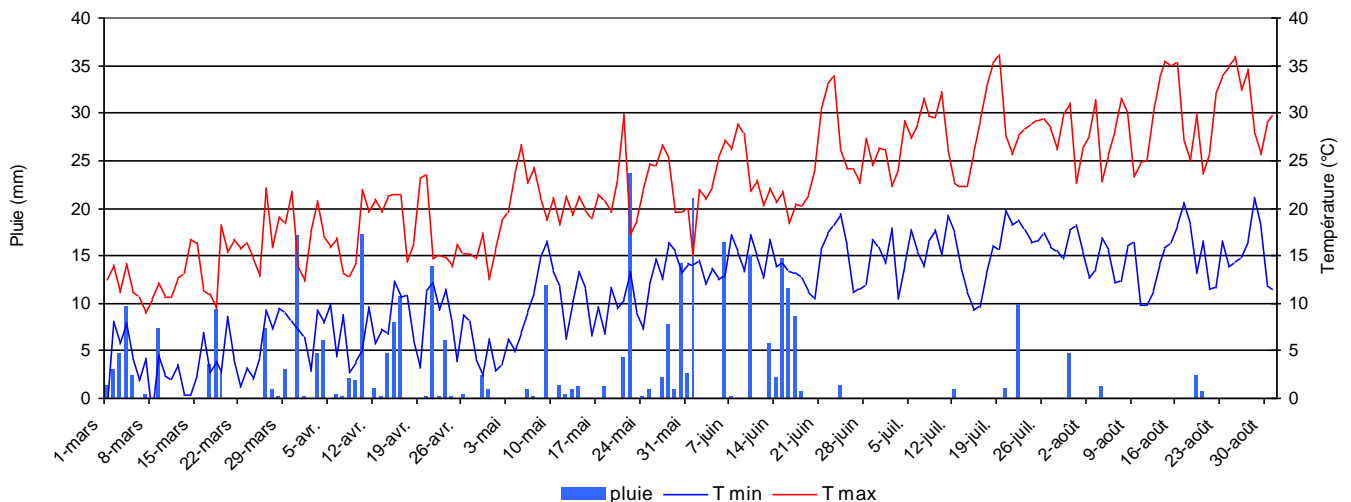
Périodes clés d'observation

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Récolte	Post récolte
Stades phénologiques									
Stades végétatifs									
Bioagresseurs courants									
Acarien rouge (stade œuf)									
ECA									
Puceron vert									
Acarien rouge									
Monilia fleurs et rameaux									
Hoplocampe									
Phytoptes									
Maladie des pochettes									
Carpocapse des prunes									
Cochenille du cornouiller									
Cochenille rouge du poirier									
Metcalfa									
Tavelure									
Bactériose									
Sharka									
Rouille									
<i>Cydia lobarzewskii</i>									
Monilia fruit									
Auxiliaires									
Tous auxiliaires									
Piégeage									
Hoplocampe									
Tordeuse orientale									
Carpocapse des prunes									
Cossus									
<i>Cydia lobarzewskii</i>									

**Données météo du poste de Sainte-Livrade-sur-Lot (47)
octobre 2015 à octobre 2016 et moyenne sur 13 ans**



Données météo 2016 du poste de Sainte-Livrade-sur-Lot (47)



L'automne 2015 a débuté dans la fraîcheur et s'est terminé dans la douceur avec une pluviométrie déficitaire.

Octobre a été frais avec une température moyenne mensuelle inférieure de près de 1,5°C aux normales et les précipitations ont été déficitaires de 6 à 35 mm selon les postes. Novembre a été particulièrement doux avec une température moyenne mensuelle supérieure de 2 à 2,5°C par rapport aux normales. La pluviométrie a été déficitaire de 10 à 40 mm.

L'hiver 2015-2016 a été particulièrement doux. Le mois de décembre a été exceptionnellement sec et les deux mois suivants très arrosés.

En décembre la température moyenne a été supérieure de 4°C par rapport à la normale. La pluviométrie a été extrêmement déficitaire avec seulement 6 à 15 mm enregistrés selon les postes météo. En janvier, la température moyenne mensuelle a été supérieure de 2 à 3°C par rapport à la normale. La pluviométrie a été excédentaire (+ 60 à + 80 mm par rapport à la moyenne). En février, la température moyenne mensuelle a été supérieure à la normale de saison de près de 2°C mais une baisse des températures a été enregistrée à partir de la deuxième quinzaine du mois avec des températures moyennes journalières parfois inférieures de 5°C aux normales et quelques petites gelées. Les précipitations ont été excédentaires avec près du double par rapport à la moyenne (+50 à +100 mm).

Le printemps a été plutôt frais et bien arrosé.

En mars la température a été inférieure à la normale de 0,3 à 1°C. Les précipitations ont été globalement excédentaires (+ 10 à + 100 mm). En avril, la température moyenne a été inférieure aux normales de 0,7 à 1,5°C. La pluviométrie a été proche de la normale sur la majorité des postes à l'exception des Landes et des Pyrénées-Atlantiques avec - 20 à - 40 mm. En mai, la température a été proche voire légèrement inférieure à la normale de 0,2 à 0,7°C. Les précipitations à caractère orageux ont été très variables selon les secteurs (- 30 à + 45 mm par rapport à la normale). **Les conditions ont été favorables aux maladies fongiques et défavorables aux chenilles foreuses des fruits.**

L'été a été plutôt sec et la moyenne des températures proche des normales.

En juin, la température moyenne a été inférieure aux normales de 1 à 1,5°C. Des températures maximales supérieures à 30°C ont cependant été enregistrées entre le 20 et le 22 juin. Les précipitations ont été variables selon les postes (- 20 à + 90 mm). En juillet, la température moyenne est restée proche de la normale avec des températures maximales souvent voisines de 30°C et parfois supérieures à 35°C. Les précipitations ont été déficitaires de 60 à 85% par rapport aux normales (- 30 à - 40 mm). **Les températures élevées ont occasionné des coups de soleil sur fruits mais dans une moindre mesure qu'en 2015. Les pluies sont souvent intervenues sous forme d'orages, localement accompagnés de grêle et parfois de précipitations importantes qui ont ponctuellement engendré des blessures et des fentes sur fruits.** En août, moyennée sur le mois, la température a été supérieure de près de 1°C à la normale. Les précipitations ont été déficitaires de 85 à 90% par rapport aux normales (- 45 à - 50 mm).






Le début de l'automne 2016 se caractérise par la douceur et une pluviométrie déficitaire.




La température moyenne du mois de septembre a été supérieure de 1,5 à 2°C à la moyenne et la pluviométrie a été variable selon les secteurs (+ 25 à - 35 mm). Octobre a été plutôt frais avec une température moyenne mensuelle inférieure de 1 à 1,5°C et des précipitations inférieures à la moyenne (- 1 à - 40 mm).

Bilan phénologique

Stades phénologiques Prunier d'Ente Lot-et-Garonne

(date moyenne – secteur Sainte-Livrade-sur-Lot)

					
	B : Bourgeon gonflé	C2 : Boutons visibles	C3 : Boutons séparés	D : Boutons blancs	E : Etamines visibles
2016	01-mars	15-mars	22-mars	26-mars	30-mars
2015	08-mars	21-mars	26-mars	31-mars	04-avr
2014	21-févr	11-mars	15-mars	20-mars	23-mars
2013	05-mars	15-mars	23-mars	30-mars	31-mars

					
	F : Fleurs ouvertes	G : Chute des pétales	H : Nouaison	I : Chute des collerettes	J : Jeune fruit
2016	02-avr	07-avr	16-avr	27-avr	08-mai
2015	07-avr	11-avr	18-avr	28-avr	04-mai
2014	25-mars	31-mars	06-avr	18-avr	21-avr
2013	03-avr	10-avr	17-avr	29-avr	06-mai

Malgré la grande douceur de l'hiver, l'avance des stades phénologiques observée début mars n'était que de 7 jours par rapport à 2015 (année plutôt tardive) et un retard d'environ 8-10 jours était noté par rapport à 2014 (année précoce).

La floraison n'a pas été homogène aussi bien entre parcelles d'un même secteur qu'au niveau de l'arbre avec des stades plus avancés dans la partie inférieure que dans la partie supérieure.

Le stade 80% de chute des collerettes a été atteint début mai.

La récolte a été tardive, elle a débuté à partir de la 2^{ème} quinzaine d'août pour les situations les plus précoces. L'absence de pluie sur fin août-début septembre a été favorable à l'étalement de la récolte sur 5 à 6 semaines.

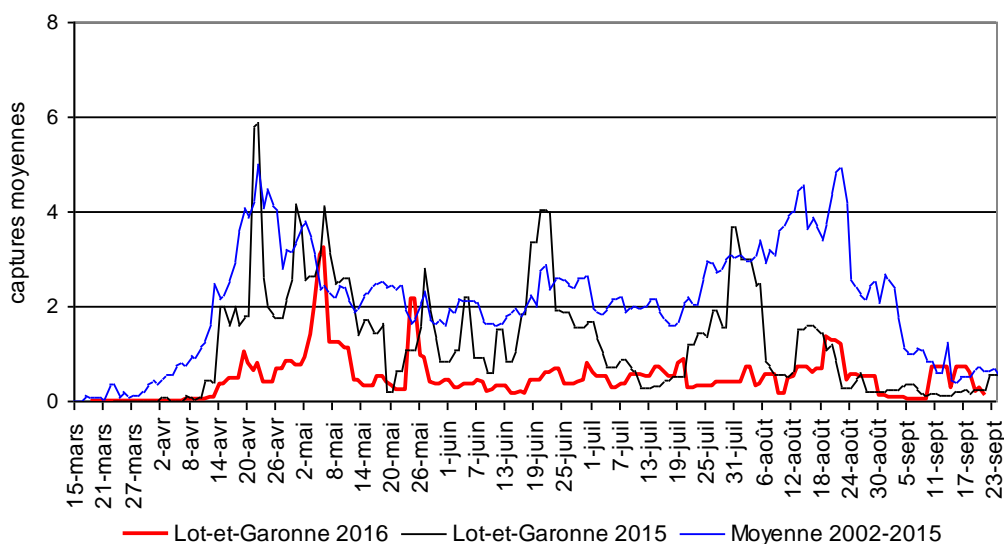
Bilan sanitaire

Ravageurs

- **Carpocapse des prunes**

Sur le réseau de piégeage d'Aquitaine, composé de 31 pièges, les premières captures de carpacapse des prunes ont été enregistrées le 14 avril (Cf. Courbe de piégeage). Le nombre de papillons piégés a été nettement inférieur à celui de 2015 et à la moyenne 2002-2015.

**Piégeage du carpacapse des prunes
Réseau Aquitaine**



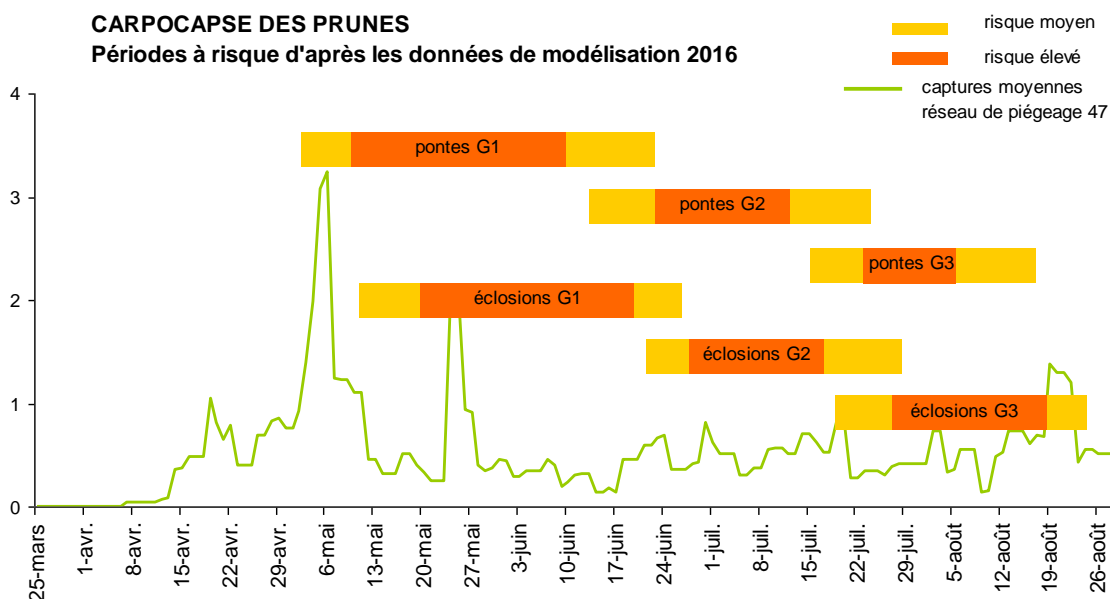
Les températures moyennes journalières inférieures aux normales de saison, notamment fin avril - début mai, ainsi que les conditions pluvieuses et venteuses n'ont pas été favorables au vol de la première génération. Une hausse des prises a été enregistrée entre le 4 et le 6 mai à la faveur d'une augmentation des températures (température moyenne supérieure de 2,5 à 3,5°C par rapport aux normales). Par la suite, les captures sont restées relativement faibles (le pic du 24-25 mai est lié à un seul piège avec un très fort piégeage).

En situation précoce à forte pression carpacapse, la première ponte a été observée fin avril. Sur les parcelles du réseau d'observation, les dépôts d'œufs se sont généralisés à partir de début mai et le stade 80% de chute des collerettes a été atteint à partir de cette date dans les situations les plus précoces. Les premières perforations ont été visibles à partir du 17 mai.

Les pontes ont été importantes durant la deuxième quinzaine de mai en parcelles à forte pression, les températures fraîches et les conditions pluvieuses ont par la suite limité le risque. D'après les données du modèle de prévision, seuls 40 à 50% du potentiel de pontes de la première génération auraient été réalisés. Le pourcentage de fruits perforés a progressé à partir de fin-mai.

Le second vol a débuté aux environs du 9 juin. Sur nos parcelles de référence, les dépôts d'œufs sont restés globalement faibles (une petite hausse des pontes a été observée autour des 13-20 juin) et le pourcentage de fruits avec dégâts a peu progressé jusqu'à fin juin. A partir de début juillet, à la faveur des températures élevées, les dépôts d'œufs se sont intensifiés et le pourcentage de dégâts sur fruits a augmenté à partir de la deuxième décennie de juillet.

Le troisième vol, a débuté autour du 12 juillet. Dans la majorité des vergers il n'y a pas eu de protection spécifique vis-à-vis de la troisième génération.



En parcelles de référence non traitées, le pourcentage de dégâts à la récolte a été nettement plus faible qu'en 2015 (6 à 21% de fruits perforés). Sur les parcelles du réseau, le taux de perforations est faible et nettement inférieur à celui observé en 2015 dans la majorité des parcelles (0 à 4% en conventionnel et 2,7 à 18% en agriculture biologique).

• **Petite tordeuse des fruits *Cydia Lobarzewskii***

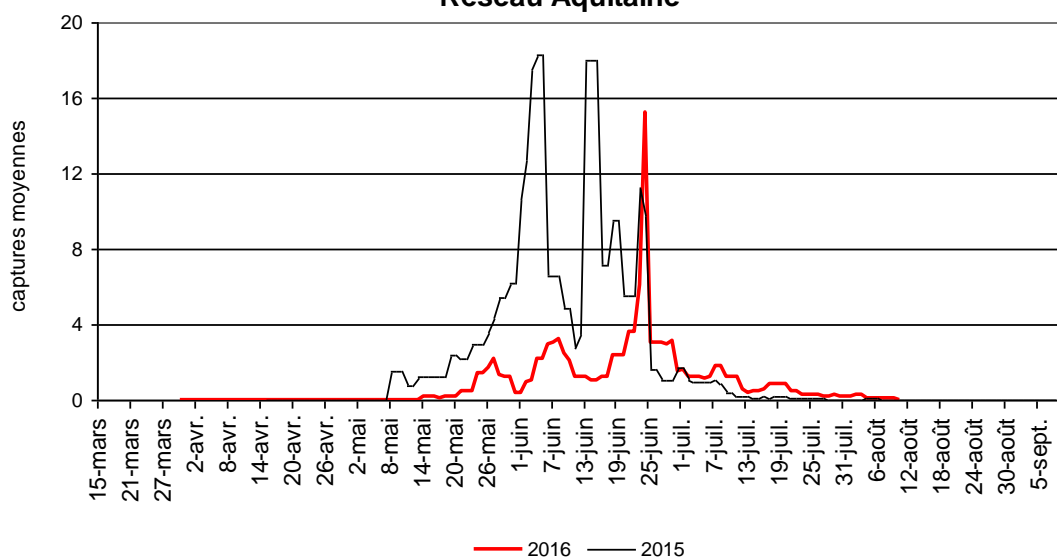
Cette année, le réseau de piégeage *Cydia lobarzewskii* a été étoffé avec le suivi de 19 pièges. La première capture a été enregistrée le 29 avril mais le vol ne s'est généralisé qu'à partir de fin-mai avec des captures globalement faibles. Des prises élevées ont été enregistrées fin juin et les premières perforations (en spirale) ont été visibles. Dans nos parcelles de références des dégâts ont été observés, cependant pour la majorité des vergers le pourcentage de fruits avec symptômes est très inférieur à celui observé en 2015.



Dégât de *Cydia lobarzewskii*

Photo : E. Marchesan – FDGDON 47

Piégeage de *Cydia Lobarzewskii*
Réseau Aquitaine



- **Pucerons**

Pucerons verts

Les premières fondatrices ont été observées début février. Les éclosions se sont intensifiées fin février et les colonies se sont développées à partir de fin mars – début avril. Des foyers importants ont été régulièrement notés dans les parcelles conduites en agriculture biologique occasionnant de gros dégâts. Quelques foyers ont été observés en parcelles conventionnelles.

La présence d'auxiliaires a été régulièrement observée et elle s'est intensifiée à partir de fin avril. Suite aux conditions météorologiques fraîches et humides, la régulation des populations de pucerons par les auxiliaires a cependant été relativement longue.



Dégât de pucerons verts

Photo : E. Marchesan – FDGDON 47

Pucerons farineux

Le puceron farineux a été peu observé cette année.

- **Cochenilles**

Cochenille du cornouiller

La migration des jeunes larves s'est déroulée de mi-juin à fin juin. Cette cochenille est assez régulièrement observée dans les vergers mais à des niveaux plutôt faibles.

Cochenille rouge du poirier

La migration des jeunes larves s'est déroulée de début mai à fin juin. Cette cochenille est présente sur de nombreuses parcelles. En cas de fortes populations, elle peut affaiblir les arbres jusqu'à provoquer la mortalité de branches charpentières.

- **Acariens**

Les éclosions d'œufs d'hiver d'acariens rouges (*Panonychus ulmi*) ont débuté le 22 mars et le stade 80% d'éclosions a été atteint le 22 avril.

Quelques foyers de *Panonychus ulmi* et de tétranyques tisserands ont été observés mais les populations ont été faibles cette année malgré des conditions estivales favorables. La pression acariens a été nettement inférieure à celle de 2015.

- **Hoplocampe**

Les premières captures ont été enregistrées le 22 mars mais le niveau de piégeage a été faible hormis sur une parcelle en Dordogne. Les premiers dégâts ont été visibles à partir du 19 avril.

Quelques dégâts ont été observés dans des vergers conduits en agriculture biologique avec un taux de fruits attaqués (compris entre 0,5 et 3%) plus faible qu'en 2015 et des dégâts observés tardivement ont été signalés sur trois parcelles conventionnelles en Lot-et-Garonne.

- **Phytoptes**

La migration des phytoptes à galles s'est déroulée entre mi-avril et mi-mai. Des galles sont régulièrement observées en parcelles avec un niveau de présence globalement faible.

Des attaques de phytoptes libres entraînant un arrêt de la pousse et une défeuillaison de l'extrémité de cette dernière ont été observées notamment sur jeunes vergers.

- **Metcalfa pruinosa**

Les premières larves (stade L1) ont été observées mi-mai en Lot-et-Garonne. Les populations se sont développées à partir de fin-juin et les premiers adultes ont été visibles à partir de mi-juillet.

Les niveaux de populations du flatide pruineux *Metcalfa pruinosa* ont été supérieurs à ceux observés en 2015, la présence de larves sur le pédoncule des fruits a été régulièrement notée. Des dégâts (fumagine) ont été signalés sur une parcelle.



Metcalfa sur pédoncule

Photo : E. Marchesan – FDGDON 47

Les premiers signes de parasitisme par *Neodryinus typhlocibae* (parasitoïde de *Metcalfa pruinosa*) ont été visibles mi-juillet.

- **Drosophila suzukii**

Dans le cadre du réseau de piégeage *Drosophila suzukii* SRAL-FREDON Aquitaine 2016, trois pièges ont été suivis en vergers de pruniers en Lot-et-Garonne. Une hausse des prises a été notée entre mi-juin et mi-juillet, entre mi-août et mi-septembre puis début octobre. Aucun dégât pouvant être attribué à ce ravageur n'a été constaté sur prune avant récolte.

- **Autres ravageurs**

Pour les pièges tordeuse orientale, cossus et xylébore installés en vergers de pruniers, les captures ont été très faibles. Quelques rares dégâts de *Capua*, *Anarsia*, punaises, thrips et mineuses ont été détectés. Sur jeunes parcelles, des dégâts de coupes bourgeons et de cicadelle bubale ont été signalés.

Maladies

- **Monilia**

La floraison est intervenue sur la période de fin-mars à mi-avril. Le stade 20% de boutons blancs a été atteint autour des 24-30 mars et le stade 20% de fleurs ouvertes autour des 27 mars-6 avril selon la précocité des parcelles. Les conditions climatiques ont été favorables au développement du monilia. Dans nos parcelles de référence, des dégâts de monilia sur fleurs ont été observés à partir de mi-avril.

Les conditions pluvieuses et orageuses du printemps ont été favorables à l'apparition de symptômes de monilia sur fruits blessés notamment par la grêle. Les conditions sèches et chaudes à partir de mi-juin ont été peu favorables à la maladie. Pour la majorité des parcelles, peu de dégâts sur fruits étaient observés avant récolte hormis pour les vergers avec des pluies importantes lors des orages.

- **Tavelure**

Les conditions humides du printemps ont été favorables à la maladie, on note cependant une présence et un pourcentage de fruits tavelés moins importants qu'en 2015. En parcelles sensibles, les premières taches sur fruits ont été observées début juin et le pourcentage de fruits tavelés a nettement progressé au cours du mois de juillet.

Dans nos parcelles de référence, la présence de tavelure a été peu observée (50% des parcelles avec présence) avec un taux d'attaque sur fruits plus faible qu'en 2015.

- **Rouille**

Sur arbres non traités, les premières taches ont été observées à partir de début juin. En parcelles non traitées la maladie s'est développée à partir de fin-juin et les symptômes ont nettement progressé à partir de mi-juillet avec le début de chute des feuilles à partir de début août.

Cette année, des symptômes ont été visibles sur l'ensemble des parcelles du réseau d'observation.

- **Autres maladies**

Des symptômes de bactériose sur rameaux fruitiers (bourgeons avec points de gomme) ont été observés fin février en parcelle sensible.



Rouille

Photo : E. Marchesan – FDGDON 47

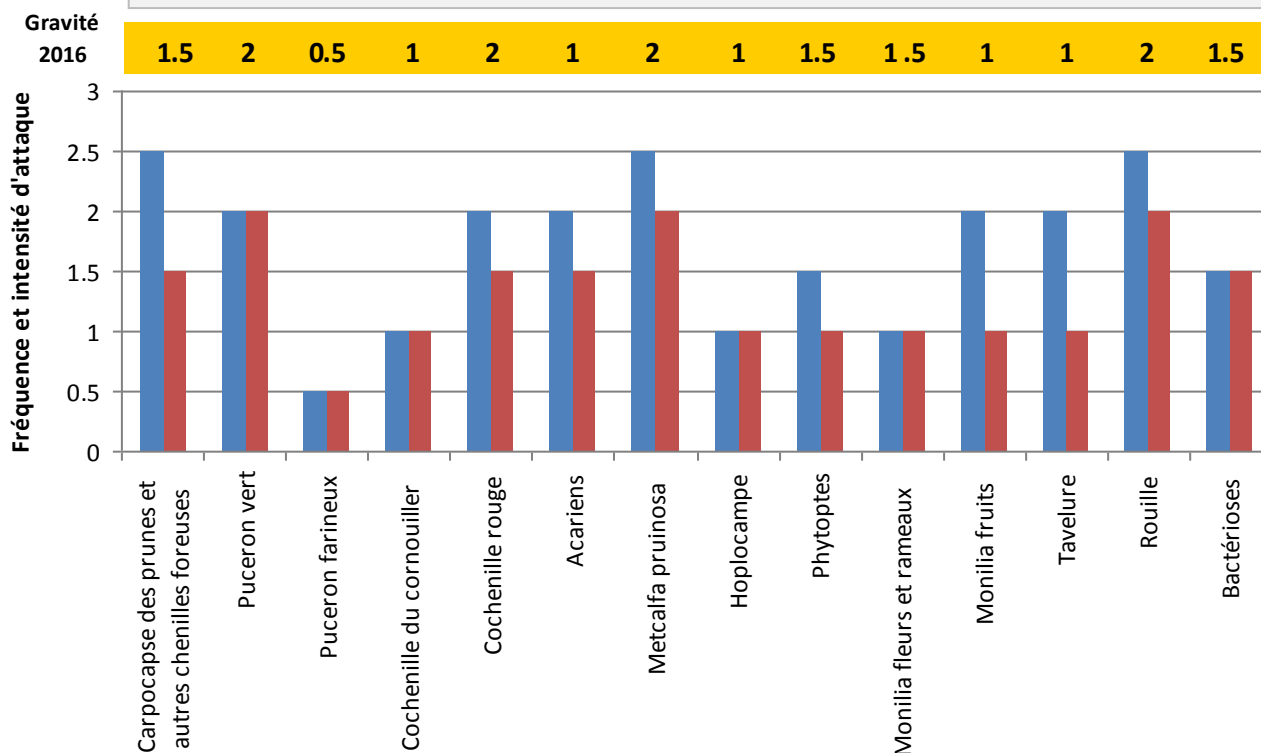
Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs dans les parcelles de pruniers du réseau BSV pour la campagne 2016

(niveau d'attaque: nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

Evolution par rapport à la campagne précédente



-	+	=	=	=	-	+	=	=	+	-	-	+	=
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



Note

Gravité de l'attaque 2016

- Fréquence de l'attaque
- Intensité de l'attaque sur parcelles touchées

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal de Nouvelle-Aquitaine Arboriculture fruitière sont les suivantes : Adena Bouglon, Aquifruit, BIP, Cadrabret, CDA17, CDA 24, CDA 47, CETA de Guyenne, EPLEFPA de Ste Livrade-sur-Lot, FDGDON 47, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, Garlanpy, Invenio, LDA 33, Les 3 domaines, Rouquette, SCAAP Kiwifruits de France, SICA Castang, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI, Vallée du Lot, Valprim

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".